

En partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne
et la Société d'histoire naturelle d'Autun

www.bourgogne-nature.fr



ANIMAUX. Le sol est un habitat qui héberge un grand nombre d'espèces...

La vie sous terre

Il est difficile de connaître ce que l'on ne voit pas. En effet, de nombreux animaux vivent sous terre, sous nos pieds. Essayons de percer quelques-unes de leurs mystères...

Dans un mètre carré de sol de prairie, on peut compter en moyenne 260 millions d'animaux... qui ne pèsent au total que 150 g. La pédofaune (faune du sol) est donc composée d'énormément d'organismes de petite taille. Nous ne parlerons pas de la microfaune (organismes inférieurs à 0,2 mm) et de la mésofaune (0,2 à 4 mm) ici. Nous nous intéresserons plus particulièrement à la macrofaune (4 à 80 mm) et à la mégafaune.

Parmi la macrofaune, les vers de terre sont les plus célèbres. A eux seuls, ils pèsent 100 tonnes à l'hectare (carré de 100 m x 100 m) et près de quatre fois plus dans une prairie normande ! Ils représentent la plus grande biomasse (masse d'êtres vivants) sur terre ! Ils aèrent et « labourent » les sols, entraînant en profondeur des éléments de surface et inversement. Les galeries qu'ils creusent sont empruntées par l'eau de pluie, ce qui limite l'érosion due au ruissellement de l'eau. Un de leurs prédateurs est la



Renards roux, blaireaux, taupes sont des terrassiers hors pair. Illustration de Gilles Macagno

courtillière. C'est un gros insecte fouisseur que l'on appelle la « taupe-grillon » qui mange aussi des larves, racines et herbes. En avril, les larves sont très actives et se métamorphosent en adultes après trois mues.

Petite devinette

Vous connaissez aussi sûrement de nombreuses espèces de la mégafaune. Voici une petite devinette : je suis un petit mammifère carnivore au museau allongé. Je mets bas en ce moment sous terre et je trahis ma présence par de petits dômes de terre, ce qui m'attire les foudres du jardinier. Vous avez trouvé ? Je

suis la taupe ! Grande prédatrice de vers de terre, elle mange aussi de nombreuses larves d'insectes dans le sol. Les petits rongeurs comme les campagnols, souris et mulots et les insectivores comme les musaraignes creusent aussi des galeries souterraines. Les petits mustélidés (la belette, le putois et l'hermine) s'y fauillent pour les chasser. Ces redoutables prédateurs occupent aussi des terriers abandonnés. On peut aussi citer les lapins qui destinent une des nombreuses chambres du réseau de terriers aux jeunes. Le renard roux s'abrite aussi le jour sous terre et y met bas. On peut parfois re-

pérer des restes de proies à l'entrée du terrier. Le blaireau, grand mustélidé d'une vingtaine de kilos est l'un des plus grands terrassiers. Il peut remuer plusieurs tonnes de terre pour aménager son terrier sur 3 à 4 mètres de profondeur. Le gîte peut être habité pendant des dizaines, voire des centaines d'années, par un clan familial et on peut observer jusqu'à une quarantaine d'entrées ! Très maniaque, le blaireau nettoie consciencieusement les chambres et galeries. Cela se remarque particulièrement pendant l'hiver : il sort régulièrement de sa torpeur pour aller faire ses besoins dans

une zone précise, comme des toilettes publiques ! Suite à la mise-bas en février, les litières sont changées très régulièrement et emportées un peu plus loin.

Le sol est donc un habitat bien particulier qui héberge de nombreuses espèces, depuis les minuscules invertébrés jusqu'aux mammifères de la mégafaune.

Participez à l'inventaire régional de la Nature en Bourgogne en notant vos propres observations sur www.bourgogne-nature.fr (E-Observations). Cela aidera à mieux connaître la répartition de ces animaux très discrets en région.

RENCONTRES DE TERRITOIRE

La faune remarquable du pays du Tonnerrois

A l'occasion des 6^{es} Rencontres de territoire, la Société d'histoire naturelle d'Autun représentée par Damien Lerat, chargé d'études faune sauvage, a pu mettre en avant les enjeux faunistiques et présenter les espèces remarquables du Tonnerrois. Les peuplements typiques du secteur sont liés aux grands ensembles naturels qui le composent : les milieux cultivés, la forêt, les vallées, les milieux humides et les milieux bâtis et souterrains. Les espèces phares présentes sur le territoire sont entre autres : la loche épineuse (45% des données bourguignonnes sont présentes sur le Tonnerrois), l'alyte accoucheur (un amphibien assez bien représenté sur ce territoire), la baccante (un papillon forestier assez rare dans ce secteur) ou encore le cortège de chauves-souris (des sites majeurs d'hibernation du grand murin sont notamment situés dans cette région). Ces données sont issues de la Bourgogne base fauna (BBF), une base de données régionale, alimentée par des experts de la Société d'histoire naturelle d'Autun, du Parc naturel régional du Morvan et de nombreuses autres structures naturalistes et des particuliers. Tous participent à l'inventaire de la faune sauvage en Bourgogne. Pour consulter les données de la BBF, rendez-vous sur www.bourgogne-nature.fr et participez vous aussi à l'inventaire régional en devenant de véritables E-Observateurs.

SORTIR

Les 9^{es} rencontres Bourgogne-Nature font leur cinéma !

Dans le cadre des 9^{es} Rencontres Bourgogne-Nature, sur *La Nature près de chez soi*, ayant lieu les 16 et 17 novembre, une soirée cinéma est proposée au cinéma L'étoile à Saulieu.

Juste dans la ville de Fabien Mazzocco, film primé au festival Ménigoute 2011 et aux Cistude d'Or 2012, sera pré-

senté et animé par Christophe Coïc, directeur de l'association Cistude Nature, vendredi 16 novembre, à 21 heures.

L'entrée est gratuite et ouverte à tous.

Renseignements sur www.bourgogne-nature.fr ou contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36.